

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[CNAM FG 15 \(7\)](#)[Item](#)[Émile Godin à François Cantagrel, 16 mars 1865](#)

Émile Godin à François Cantagrel, 16 mars 1865

Auteur·e : Godin, Émile (1840-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (7)

Collation 2 p. (423r, 424v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Émile (1840-1888), Émile Godin à François Cantagrel, 16 mars 1865, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/43234>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Date de rédaction [16 mars 1865](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Cantagrel, François \(1810-1887\)](#)

Lieu de destination 2, rue de la Coutellerie, Paris

Description

Résumé Émile, ne sachant si son père est encore en sa compagnie à Paris, l'informe qu'un accident déplorable a eu lieu à l'usine de Guise le matin à 7 h 30 : une meule s'est brisée en trois, le meuleur Viéville a été tué sur le coup et Dacheux a été

blessé grièvement. Émile Godin a prévenu le brigadier de gendarmerie et le commissaire de police. Il informe Cantagrel que l'enterrement de Viéville aura lieu le samedi à 10 h 00, et que selon Vigerie, le rapport du commissaire est conforme aux faits. Il ajoute que « 1 000 cancons se font dans Guise ». Dans le post-scriptum, Émile Godin signale qu'un incendie est survenu la nuit précédente dans le pavillon de monsieur Wateau et que les pompiers du Familistère étaient les premiers sur les lieux.

Mots-clés

[Actualité](#), [Compliments](#), [Décès](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Personnes citées

- [Cantagrel-Conrads, Maria Josépha Elisabeth \(vers 1831-\)](#)
- [Cantagrel, Simon Charles \(1856-1899\)](#)
- [Dacheux \[monsieur\]](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Viéville \[monsieur\]](#)
- [Vigerie, A.](#)
- [Wateau \[monsieur\]](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 15/09/2022

Dernière modification le 15/01/2024

Paris le 16 mai 1868

Cher Monsieur Cantagrel

Ne sachant si mon père est encore en votre aimable compagnie je m'adresse à vous d'abord pour me rappeler à votre souvenir et vous prier de présenter mes respects à Madame Cantagrel ainsi que mes amitiés à votre fils. ensuite pour vous prier de communiquer à mon père une déplorable nouvelle.

Le matin à 7 h^{1/2} les 3 meilleurs étaient à travailler quand une des meules s'est brisée en 3 le plus gros morceau brisa la tête du meulier Verville qui fut tué sur le coup. le morceau alla toucher la poutre transversale qui est portée par les colonnes en fonte et s'endormant fortement elle vint retomber au milieu du chemin et fractura la jambe à un ajusteur Dacheux qui tomba la figure dans des poutres de fonte ayant la meule sur le dos il est très grièvement blessé au front à la même place que Verville la jambe fut cédant aussitôt son arrivée à l'hospice on craint une congestion cérébrale.

Je fis prévenir le brigadier de gendarmerie qui ayant dit d'aller prévenir aussi le commissaire est venu aussi faire une enquête.

L'enterrement de l'infortuné Vientre aura lieu Samedi à 10h du matin.

M^r Vigier est allé voir le rapport du commissaire je vais attendre pour y en donner la pensée.

M^r le commissaire a lu son rapport à M^r Vigier qui vient de me dire qu'il était satisfait et parfaitement conforme aux faits établis par lui qui vient de se passer.

1000 cancons se font dans l'air. Docteur que M^r Vigier vient de voir ne se porte pas plus mal que ce matin.

Mes respects à mon père et agréer l'assurance de ma sympathie.

C. Cordier

P. S. Il ne pardonne ma lettre illisible en tenant compte de mon émotion en retraçant ce fait.

Monsieur Mâteau a eu son péritoine brulé la nuit passée entre 11h et 1h du matin la femme et premiers du famillière y étaient avec des premiers.